

Vendredi
**25 septembre
2026**

SOMMAIRE

La filière
textile
et l'économie
circulaire
p. II-III

Comment
faire durer nos
vêtements et
chaussures ?
p. IV-V

Du point
de collecte
au recyclage
p. VI-VII

Les fils
de l'histoire
p. VIII

l'actu

DÉCOUVERTES

TEXTILES ET CHAUSSURES : RIEN NE SE JETTE, TOUT SE COLLECTE !

Chaque année, des milliards de vêtements et de chaussures sont fabriqués, achetés et parfois jetés avec de lourdes conséquences sur l'environnement. Pourtant, des solutions existent : réduire sa consommation, collecter, réparer, réutiliser, recycler... Chaque geste compte ! Découvrez les coulisses de l'industrie textile, les solutions pour consommer autrement et pour donner une deuxième vie aux vêtements et aux chaussures sans renoncer à ton style.



CONTEXTE

1.

La filière textile désigne toutes les activités liées à la fabrication de vêtements, de chaussures et de linge de maison (draps, serviettes, etc.). Elle couvre l'ensemble du parcours, de la production des matières au produit fini.

En France, plus de 62000 personnes travaillent dans ce secteur. (Source : Union des Industries textiles.)
2.

La production de fibres textiles a plus que doublé depuis l'an 2000. Selon l'organisme Textile Exchange, elle a atteint environ 132 millions de tonnes en 2024, près de 8 millions de tonnes de plus qu'en 2023 !
3.

Cette production a un impact sur l'environnement : environ 4 % de l'eau potable disponible dans le monde est utilisée pour produire nos vêtements. En tant que consommateur, chacun de nous est concerné.

COMPRENDRE



NOS VÊTEMENTS ET NOS CHAUSSURES PEUVENT AVOIR PLUSIEURS VIES !

Grâce à l'économie circulaire, les vêtements et les chaussures ne sont plus forcément jetés après usage. Moins acheter, réparer, réutiliser ou recycler permet de prolonger leur durée de vie et de réduire les déchets.

Circulaire. Dans l'économie classique (dite « linéaire ») des matières premières sont extraites pour fabriquer un produit destiné à être acheté, puis jeté lorsqu'il est usé ou passé de mode. L'économie circulaire propose, elle, de réutiliser les produits ou de les transformer en matières premières (un vieux vêtement en fil, par exemple) afin de limiter les déchets et de préserver les ressources.

4R. Au lieu de produire, utiliser, puis jeter, l'économie circulaire

cherche à prolonger la durée de vie des objets. C'est donc une autre manière de consommer. Cette démarche repose sur ce qu'on appelle les « 4R » : Réduire, Réparer, Réutiliser et Recycler.

Réduire. Il s'agit d'acheter essentiellement ce dont on a besoin, d'acheter moins souvent mais de meilleure qualité, pour avoir des habits et des chaussures que l'on portera plus longtemps.

Réparer. Remplacer un bouton ou une fermeture éclair, faire

changer une semelle : autant de gestes simples qui permettent de prolonger la durée de vie des vêtements et des chaussures !

Recycler. Les vêtements ou les chaussures abîmés ne doivent surtout pas être jetés avec les ordures ménagères. Ils doivent être déposés dans des bornes de collecte. Ils pourront être transformés en nouvelles fibres, en chiffons ou en matériaux isolants.

Réutiliser. Cela consiste à donner, échanger ou revendre les vêtements et les chaussures que l'on ne porte plus. Trop petits ou simplement inutilisés, ils peuvent être donnés ou

revendus et ainsi servir à quelqu'un d'autre.

Recycler. Les vêtements ou les chaussures abîmés ne doivent surtout pas être jetés avec les ordures ménagères. Ils doivent être déposés dans des bornes de collecte. Ils pourront être transformés en nouvelles fibres, en chiffons ou en matériaux isolants.

Quelle quantité d'eau est nécessaire pour fabriquer un jean : l'équivalent de 85, 185 ou 285 douches ?

L'équivalent de 285 douches !

INFOGRAPHIE



LA QUESTION

Les fabricants de textiles sont-ils responsables de ce qu'ils fabriquent ?

Contexte. L'industrie textile a un impact environnemental. En France, la loi prévoit que les entreprises qui mettent les produits textiles sur le marché participent à leur prise en charge après leur utilisation. Cela s'appelle la « Responsabilité Élargie du Producteur » (REP).

Réponse. Pour remplir cette obligation, les entreprises doivent participer à la sensibilisation du public, à la collecte, au tri, au recyclage, à la réutilisation et à la réparation des vêtements et des chaussures usagés en payant une éco-contribution. Elle permet de financer les éco-organismes chargés de leur donner une nouvelle vie. Le montant versé n'est pas le même pour toutes les marques. Celles qui fabriquent des vêtements ou des chaussures plus durables, réparables, recyclables ou intégrant des matières recyclées paient moins. À l'inverse, celles dont les produits sont plus difficiles à recycler paient davantage. C'est ce qu'on appelle « l'éco-modulation ».

MOTS-CLÉS

Économie circulaire Modèle économique ayant pour but de produire des biens et services sans gaspiller les matières premières et l'énergie.	marché lorsqu'ils arrivent en fin de vie (collecte, tri, réparation, recyclage...).
Éco-contribution Contribution financière que les fabricants et les marques sont obligés de verser afin de financer la gestion des produits qu'ils mettent sur le	Refashion Éco-organisme de la filière textile en France. Sa mission est d'accompagner les acteurs du secteur dans la gestion de la fin de vie des vêtements, chaussures et linge de maison, pour en réduire l'impact environnemental.

CHIFFRES CLÉS

649 000

tonnes de textiles, vêtements et chaussures finissent chaque année dans les ordures

ménagères françaises, soit 9,8 kilos par habitant. (Source : ADEME Modecom 2024.)

216 000

tonnes de textiles et chaussures ont été triées en 2025, cela représente près d'un tiers des

textiles jetés chaque année. Parmi ces pièces triées, 99,94 % ont été réutilisées,

recyclées ou transformées en combustibles et sources d'énergie.

480 000

tonnes de CO₂ sont émises chaque année à cause des textiles jetés à la poubelle

ordinaire. Cela équivaut à 233 000 allers-retours entre Paris et New York en avion !

À LA LOUPE

LA SECONDE MAIN : TENDANCE ÉCONOMIQUE ET ÉCOLOGIQUE !



Comprendre. On parle de « seconde main » pour désigner des objets, des vêtements ou des chaussures ayant déjà été utilisés une première fois, et qui sont ensuite revendus, donnés ou échangés pour avoir une nouvelle vie. Aujourd'hui, elle est présente dans de nombreux lieux : vide-greniers, brocantes, friperies, dépôts-ventes, ressourceries, magasins solidaires... Elle se développe aussi grâce aux applications comme Vinted ou Le Bon Coin ainsi qu'aux réseaux sociaux.

Chiffres. Chaque année, en France, 65 400 tonnes de textiles et de chaussures sont vendues en seconde main, soit 7,2 % de la consommation totale. En 2024, plus d'un Français sur trois a acheté une ou plusieurs pièces de seconde main. Et parmi eux, 11 % des acheteurs achètent exclusivement d'occasion (ce qui représente 4 % de l'ensemble de la population).

Profil. Pendant longtemps, acheter d'occasion était associé aux personnes ayant des problèmes d'argent. Aujourd'hui, cela a beaucoup changé et la seconde main attire des profils très variés : des familles, des étudiants... et de plus en plus d'adolescents ! Pour certains, c'est une façon d'économiser de l'argent, pour d'autres, un moyen de limiter leur impact sur l'environnement. C'est également une bonne manière de développer son propre style, en choisissant des pièces uniques, voire des marques ou des vêtements de meilleure qualité. Sur les réseaux sociaux, de nombreux influenceurs (comme Rosa Bonheur sur TikTok ou Clara Victorya sur YouTube) montrent qu'on peut être tendance sans acheter du neuf tout le temps. Résultat : la seconde main est devenue plus normale, voire plus « cool » pour beaucoup de jeunes.

Clichés. Malgré cela, la seconde main souffre encore de certains

préjugés. Beaucoup de personnes continuent de penser qu'il s'agit de vêtements et de chaussures sales, abîmés ou démodés. Or, les articles issus de la collecte sont systématiquement triés et lavés avant d'être remis en vente. Certains n'ont même jamais été portés ou presque. Autre fausse idée : on ne peut pas être stylé avec de la seconde main. C'est tout le contraire ! Les friperies ou les plateformes d'occasion permettent de trouver des pièces originales, vintage ou rares, que l'on ne voit pas partout.

Avantages. Acheter d'occasion a bien d'autres avantages. Cela permet de prolonger la durée de vie des vêtements et des chaussures déjà fabriqués. En leur donnant une deuxième (voire une troisième) vie, on limite la production de nouveaux articles, ce qui réduit les besoins en matières premières, en eau et en énergie. C'est un mode de consommation durable.

ZOOM SUR...

Les vêtements et les chaussures écoresponsables

Les articles qualifiés d'« écoresponsables » sont conçus pour réduire leur impact sur l'environnement. Cela peut passer par l'utilisation de matières recyclées ou de matières produites avec moins de ressources (comme certains cotons biologiques), mais aussi par une réduction de la consommation d'eau ou d'énergie nécessaire à leur fabrication. Certains sont conçus pour être plus facilement recyclés lorsqu'ils ne peuvent plus être portés. Ils sont également souvent pensés pour durer plus longtemps grâce à des matières plus résistantes, des coutures renforcées ou une conception facilitant la réparation. Leur prix d'achat est parfois plus élevé, mais leur plus grande durabilité permet généralement de les porter plus longtemps. Ils sont aussi plus faciles à revendre ou donner lorsqu'on ne les utilise plus.



LE SITE DU JOUR :

www.refashion.fr

Tu y trouveras plein d'infos, de chiffres clés, d'actus et de vidéos pour réparer, recycler, réutiliser et réduire.

POUR EN SAVOIR PLUS



RÉPARER AU LIEU DE JETER !

Prolonger. Un bouton manquant, une couture décousue ou une semelle abîmée ne signifient pas forcément qu'il faut se débarrasser du produit. En le réparant, on prolonge sa durée de vie.

Outils. Réaliser une petite réparation permet d'économiser de l'argent et d'éviter de jeter. Il n'est pas nécessaire d'être un expert de la couture : des outils simples existent, comme les

patchs ou bandes thermocolantes. De nombreux tutos en ligne expliquent comment réaliser les réparations.

Label. Pour les réparations plus complexes, il est possible de faire appel à un professionnel. La France compte près de 16 000 entreprises de réparation. Parmi elles, près de 1600 sont labellisées Refashion et permettent de bénéficier du bonus réparation.

Bonus. Le Bonus Réparation est une aide financée par les marques de mode pour encourager la réparation. En allant chez un réparateur labellisé, une partie du prix est directement déduite de la facture : par exemple, 7 € pour un trou dans un vêtement et 18 € pour changer la semelle des baskets. Pour savoir si un professionnel est labellisé, il suffit de consulter l'annuaire disponible sur le site bonusreparation.fr.

? Vrai ou faux ? Le bonus réparation ne concerne que les vêtements et les chaussures.

Faux (il s'applique aussi à de nombreux objets, dont les téléphones, les trottinettes électriques et même les instruments de musique !).

LA QUESTION

Qu'est-ce que l'upcycling ?

Contexte. Le terme « upcycling » est apparu dans les années 1990. Il désigne une pratique ancienne qui consiste à transformer des objets ou des matériaux déjà utilisés pour leur donner une nouvelle valeur. Bien avant que ce mot n'existe, les vêtements étaient déjà réparés, transformés ou réutilisés plutôt que jetés. Aujourd'hui, l'upcycling est devenu l'un des symboles de l'économie circulaire.

Réponse. Dans le textile, l'upcycling est une démarche qui consiste à transformer une pièce abîmée ou usagée en quelque chose de nouveau et de qualité supérieure. Contrairement au recyclage (*lire p.VI-VII*), on garde le vêtement, le tissu ou les chaussures de départ et on les transforme directement. En plus d'éviter le gaspillage et de donner une deuxième vie, l'upcycling permet d'obtenir un objet unique et de laisser parler sa créativité. C'est de plus en plus tendance. D'ailleurs, de nombreux créateurs ou marques y recourent (*lire colonne*) : relooking de sneakers, transformation de foulards ou de tissus anciens en vêtements de luxe en patchwork, etc. Parmi les exemples étonnants, on peut citer l'entreprise française Bilum qui réutilise des gilets de sauvetage, des tissus d'ameublement ou des bâches publicitaires pour confectionner des sacs, des cabas ou des trousseaux.



C'EST DIT

« Des petits changements, comme acheter en seconde main plutôt que du neuf [...], peuvent faire une énorme différence. »

L'actrice Emma Watson, l'interprète d'Hermione Granger dans les films *Harry Potter*.

LA RÉCUP' A DU STYLE !

Le créateur de mode belge Martin Margiela

fut l'un des premiers à mettre la récupération textile au cœur de son travail. Dès les années 1990, il créait des pièces uniques en réutilisant et en détournant notamment des vêtements anciens, des chaussettes ou des tissus trouvés.

Le styliste américain Conner Ives

crée des robes et des tops à partir de T-shirts et de foulards vintage. Résultat : des stars comme Rihanna et Dua Lipa portent ses créations.

La designer américaine Nicole McLaughlin

très suivie sur les réseaux sociaux, est devenue célèbre en créant des objets et des vêtements aussi déjantés que des pantoufles faites en ballons de volley-ball ou un short à base de gants techniques !

CONTEXTE

1. Pour donner une deuxième vie aux textiles et aux chaussures, il faut commencer par les collecter.

Une fois déposés dans un point de collecte, ils sont triés pour décider s'ils seront revendus ou recyclés.

2. Les vêtements et les chaussures qui ne peuvent plus être portés seront transformés en nouvelles

matières. S'ils sont trop abîmés pour être réutilisés ou recyclés, ils seront compressés pour fabriquer

du combustible solide de récupération (CSR) qui servira de source d'énergie (chaleur ou électricité).

3. Les bons gestes font toute la différence. Déposer ses vêtements de la bonne manière et au bon endroit

favorise leur réutilisation et permet d'éviter leur destruction, un processus très polluant.

INTERVIEW

« Les gens respectent la collecte textile »



Gauthier Mestrallet est le directeur de Tri-Vallées, une entreprise spécialisée dans la gestion durable des déchets en Haute-Savoie et en Savoie. Il explique la collecte et le tri des textiles et des chaussures sur son territoire.

Tri. « Une quarantaine de personnes travaillent dans notre centre de tri. Elles répartissent les pièces dans environ 180 catégories selon leur état, leur matière ou leur usage. Grâce à ce tri précis, seuls 5 % des objets collectés finissent à la poubelle : les autres sont réemployés ou bien recyclés. »

Collecte. « Nous collectons tous les textiles et les chaussures usagés sans distinction, du pull troué porté pendant 20 ans au vêtement en très bon état, voire neuf ! »

Organisation. « Pour organiser la collecte, nous avons choisi les endroits où installer les bornes avec l'aide des collectivités locales. Chaque année, nous faisons le bilan pour supprimer ou ajouter des points de collecte selon les besoins. »

Insolite. « Une fois, nous avons trouvé une enveloppe avec des billets dans un vêtement. Personne ne l'a réclamée. L'argent a servi à organiser un repas pour tous les salariés. Nous retrouvons souvent des clés, des téléphones ou des bijoux jetés par erreur. Si nous sommes prévenus rapidement, nous pouvons les rendre à leurs propriétaires. Les déchets ménagers sont rares, car les gens respectent la collecte textile. »

LES BONS GESTES

PAS LA POUBELLE
On ne jette jamais ses textiles usagés à la poubelle avec les ordures ménagères ou les déchets plastiques. Et encore moins en pleine nature ! Il faut les déposer dans un point de collecte et ne rien laisser sur le trottoir, même si la borne est pleine.



ZOOM SUR

Les points de collecte en France

Avec plus de 47 200 points de collecte, il est possible de déposer ses vêtements, chaussures et textiles usagés presque partout en France. Conteneurs dans la rue, déchèteries, associations, ressourceries ou magasins : plusieurs solutions existent pour leur offrir une nouvelle vie. En France, les premières bornes ont été installées dès les années 1990 ! Depuis le 1^{er} janvier 2025, la collecte séparée des textiles est devenue obligatoire dans tous les pays de l'Union européenne. « Le réseau de collecte en France est bien développé, mais nous pouvons encore l'améliorer, explique Gauthier Mestrallet, directeur de l'entreprise de collecte et de tri Tri-Vallées. Ils sont plutôt bien répartis à la campagne, mais il est parfois plus difficile d'en installer dans les grandes



villes, car il y a plus de contraintes et moins de place. C'est d'ailleurs dans les villes que nous voyons le plus de débordements. » Selon les territoires, les bornes sont relevées entre une et quatre fois par semaine. L'objectif est d'éviter le trop-plein et de protéger les vêtements déposés de la pluie ou de l'humidité. Retrouve le point le plus proche de chez toi sur le site refashion.fr/trouver-un-point-de-collecte.

À NOTER !

Les bons réflexes commencent dès l'achat d'une nouvelle pièce. Pour t'aider, utilise la méthode **BISOU**, en te posant ces questions : ai-je réellement **B**esoin de ce nouvel habit ? Dois-je faire cet achat **I**mmédiatement ? En ai-je déjà un **S**emblable ? Quelle est l'**O**rigine de ce produit et puis-je trouver mieux ? Est-ce que cela m'est vraiment **U**tile ?

VA VOIR AILLEURS



Au Cambodge, l'initiative *ReMade in Cambodia* récupère les textiles usagés qui polluent les rivières. Les vêtements sont triés, nettoyés, puis confiés à de jeunes créateurs de mode qui leur donnent une nouvelle vie. Résultat : moins de déchets et des créations locales et uniques !

PROPRES ET SECS
Les vêtements et les chaussures doivent être déposés propres et secs, pour éviter de moisir et de devoir être détruits. Le tout doit être mis dans un sac hermétique fermé. Attention : les chaussures doivent être attachées par paire.



INFOGRAPHIE

QUE DEVIENNENT LES VÊTEMENTS ET LES CHAUSSURES COLLECTÉS ?

Quand on achète un nouveau vêtement, une nouvelle paire de chaussures ou une nouvelle parure de lit, on pense rarement à ce qu'ils vont devenir après utilisation. Et pourtant, un jour, ces textiles deviendront des déchets. Heureusement, tous ne finissent pas à la poubelle : ils peuvent être revendus, réemployés, recyclés ou transformés. Découvre leur parcours après la collecte.

LA COLLECTE

Les textiles et les chaussures ne sont pas traités par les filières classiques de gestion des déchets. Ils doivent être déposés dans des points de collecte (ressourceries, bornes dans la rue, collectes ponctuelles...) même s'ils sont en mauvais état. Une fois déposés, ils sont récupérés par des professionnels pour rejoindre un centre de tri.

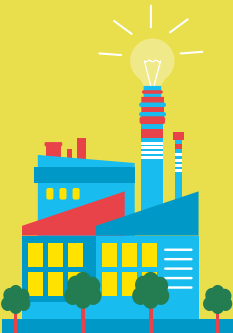


LE TRI

Dans ces centres, les textiles collectés subissent plusieurs tris : un premier par type (pantalons, vestes, pulls, T-shirts...), puis selon leur qualité et leur matière. Ceux qui peuvent encore servir sont séparés de ceux qui devront être recyclés ou valorisés.



SECONDE MAIN



LA VALORISATION ÉNERGÉTIQUE

Une petite partie des textiles collectés non réutilisables et non recyclables sont valorisés afin de produire de l'énergie. Ils sont broyés, fondus et compactés en granulés ou en petits blocs pour fabriquer du combustible solide de récupération (CSR) utilisé dans des chaufferies ou des cimenteries.

LE RECYCLAGE

Les vêtements en trop mauvais état ou les chaussures orphelines sont recyclés. Certains sont transformés en nouvelles fibres pour fabriquer du fil ou du tissu. D'autres sont décomposés afin de récupérer les matières qui les constituent. Les matériaux obtenus servent ensuite à fabriquer d'autres produits : vêtements, isolant pour les bâtiments, équipements sportifs... Par exemple, d'anciens maillots de football peuvent devenir des plots pour le sport et de vieux vêtements des raquettes de ping-pong.



LA SECONDE MAIN

Les vêtements et les chaussures en bon état sont revendus dans des magasins de seconde main en France ou à l'étranger. Neuf vêtements sur dix sont revendus sur le marché international, principalement en Afrique. Cette réutilisation permet de prolonger leur durée de vie et parfois d'éviter la fabrication de nouveaux produits.

TOUS LES TEXTILES
Tous les textiles, même usés et troués, peuvent être collectés, y compris le linge de maison (nappes, serviettes, draps...). Seuls les tissus ayant des taches de peinture ou de produits chimiques ne pourront pas être recyclés.



FAIRE UN DON
Donner ou échanger des vêtements avec ses proches est aussi une bonne façon de leur offrir une deuxième vie. Ton hoodie préféré est trop petit ? Il peut devenir le coup de cœur de quelqu'un d'autre... et vice-versa !



LES FILS DE L'HISTOIRE

Origines étonnantes, records, vocabulaire et savoir-faire : tour d'horizon des petites et grandes histoires qui font la richesse du monde textile.



UNE HISTOIRE QUI DURE

Le textile existe depuis la Préhistoire, bien avant l'invention de l'écriture. Les premiers tissus étaient fabriqués à partir de fibres végétales, comme le coton, le chanvre ou l'ortie. Plus tard, les Égyptiens ont utilisé le lin pour les vêtements et les bandelettes des momies, tandis que les Grecs et les Romains privilégiaient la laine.

LE PLUS NOBLE DES TEXTILES

Sais-tu quel textile est surnommé « reine des textiles » ? La soie. Douce, brillante et résistante, elle possède de nombreuses qualités. Fine mais solide, elle conserve la chaleur lorsqu'il fait froid tout en restant respirante lorsqu'il fait chaud. Longtemps difficile à fabriquer, elle a été réservée pendant des siècles aux plus riches.

DENIM, JEAN : DES ORIGINES ÉTONNANTES

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les mots « jean » et « denim » ne viennent pas de l'anglais, mais de deux villes européennes ! Le jean est en effet originaire de Gênes, en Italie, où l'on produisait un tissu de coton robuste utilisé notamment pour les vêtements de marins. Quant au denim, cela provient du « serge de Nîmes », un tissu solide fabriqué dans la ville de Nîmes, en France.

CAPITALE DU TEXTILE

Roubaix, dans le nord de la France, a longtemps été surnommée la « capitale du textile ». Aux ^{xix}^e et ^{xx}^e siècles, la ville abritait des dizaines de filatures et d'usines spécialisées dans le coton et la laine.

LA FAST-FASHION DANS LE DICO

Le mot « fast-fashion » fait son entrée dans l'édition 2027 du *Petit Robert*. Ce dictionnaire la définit comme un « secteur de l'habillement qui repose sur le renouvellement très rapide de collections à bas prix ».

Scannez ce QR Code pour abonner votre enfant au journal

l'actu



Siège social et rédaction : Tél. 01 53 01 23 60 - Play Bac Presse - Paris
Dir. de la publication : J. Saltet • Dir. diffusion et marketing : M. Jalans • Réd. en chef technique : N. Ahangama
Walawage • Chef de projet : A. Nawawi • Secrétaire de rédaction : F. Saltet • Rédactrice : C. Dutrieux • Dessinateur : Bridoulot • Infographie : E. Fernandes • Correctrice : M. Goossens • Fabrication/routage : M. Letellier, S. Parot • Partenariats : M. Duprez (m.duprez@playbac.fr)
Play Bac Presse SAS, gérant : Jérôme Saltet. Comité de direction : F. Dufour, J. Saltet, M. Jalans. Associés : Play Bac, Financières F. Dufour, G. Burris, J. Saltet. Dépôt légal : mars 1998. Commission paritaire : 0426 C 78075. Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.
Imprimé par : DATA ONE. Origine du papier : Allemagne - Taux de fibres recyclées : 100 %.



Annonce

Toute trouée ?
En point
de collecte,
c'est
validé.

Usés, abîmés, dépassés,
tous les textiles
et chaussures
sont collectés.



Retrouvez le réseau de points de collecte sur [Refashion.fr](https://www.refashion.fr)